MUSTAPHA ZERROUK, VICE-PRÉSIDENT DU RC ARBAÂ:

«Le stade de Larbaâ est prêt à abriter le match face au CSC»

Le vice-président du RC Arbaâ, Mustapha Zerrouk, a indiqué que le stade Ismaïl-Makhlouf de Larbaâ, est «prêt» à abriter le match face au CS Constantine, ce samedi (17h), dans le cadre de la deuxième journée du championnat Mobilis de Ligue 1 de football.

«Notre stade, qui est officiellement homologué par la Ligue de football (LFP) est prêt pour abriter ce match face au CSC. La tribune métallique, réservée aux supporters de l'équipe adverse d'une capacité de 500 places a été installée. Nous sommes soulagés, l'équipe pourra continuer à recevoir ses adversaires à domicile pour le reste de la saison», a affirmé à l'APS le n°2 de la direction du RCA.

«Ezzerga» a bien entamé la saison (2014-2015) en allant décrocher la victoire face à l'USM Harrach (1-0), en match disputé au stade de Réghaia. Le RCA, qui est à sa deuxième saison parmi l'élite, avait été contraint de recevoir ses adversaires lors d'une bonne partie du précédent exercice au stade Brakni de Blida, en raison de la non homologation de son stade communal par la commission de la LFP. Lors de la saison (2012-2013) en Ligue 2, le RCA avait reçu ses adversaires au stade Omar-Hamadi d'Alger, pour la même raison. «La saison dernière, la LFP nous a autorisés à jouer chez nous, à titre d'exception, lors des trois derniers matchs. Les supporters adverses ont été bien accueillis et aucun incident n'avait été déploré. Pour ce match face au CSC, les fans constantinois seront les bienvenus», a-t-il ajouté. Le RCA, qui a effectué un véritable remue-ménage au sein de son effectif, a enregistré l'arrivée à la barre technique du technicien Mohamed Mekhazni, en remplacement de Si Tahar Chérif El Ouezzani, parti au MC Oran.

FOOTBALL

YOUNÈS SOFIANE (ATTAQUANT DE L'ES SÉTIF) :

«Tout faire pour gagner la Champion's League»

● Après avoir évolué dans les grands clubs de l'Algérois (au MCA, au CRB et à l'USMH), Younès Sofiane s'en est allé à Sétif où il va disputer une demi-finale de la prestigieuse Champions' League africaine et dont il rêve de brandir le trophée. Mais le chemin est encore long et semé d'embûches et pour le moment, ce fin dribbleur nous ouvre son cœur.

***Le Soir d'Algérie* : Vous n'avez pas été aligné face à l'USMA. Blessure ou décision du coach ?**

Younès Sofiane : C'était une décision technique du coach qui a besoin de faire tourner l'effectif puisque nous jouons actuellement sur deux tableaux, le championnat et la Champions' League africaine.

Compétition prestigieuse où l'ESS est qualifiée pour les demi-finales, vous préférez affronter le TP Mazembe ou le Vita-Club ?

En demi-finale, il n'y a que de grosses équipes et je n'ai pas de préférence. Ce sera très dur parce que le niveau de la Champions' League est très élevé.

Pensez-vous que l'ESS est capable de remporter cette Champions'League ?

L'objectif était d'atteindre la demi-finale et c'est fait. Mais cela ne veut pas dire que l'on va s'arrêter là. On va tout faire pour atteindre la finale et la remporter mais il faudra tenir compte de paramètres extra-sportifs comme les longs déplacements, les fortes chaleurs et l'humidité au Congo et aussi les erreurs d'arbitrage.

L'ESS a démontré que c'est une équipe solide face à l'USMA malgré le chamboulement de l'effectif à l'inter-saison ?

Il faut dire que nous avons fait une bonne préparation et que les nouvelles recrues sont de qualité. Grâce au coach Medoui et au préparateur physique, Farès qu'on ne présente plus, nous avons une équipe très compétitive et nous l'avons démontré face à l'USMA que nous aurions pu vaincre si ce n'était le penalty imaginaire accordé par l'arbitre.

Vous le fils d'El-Harrach, vous avez quitté l'USMH à cause de laïche avec lequel vous ne vous entendiez pas au CRB ?

Non, je n'ai aucun problème avec laïche. J'ai quitté l'USMH à cause du président qui ne payait pas ses joueurs. D'ailleurs, il me doit six mois de

Photo : DR

salaires et quatre primes. En déposant mon contrat, j'ai émis une réclamation auprès de la CRL et j'attends son verdict.

Après six ans, Boualem Charef a quitté l'USMH pour le MCA.

Comment voyez-vous l'après-Charef ?

Avec Charef, il y a la moitié de l'effectif qui l'a suivi : d'ailleurs, certains joueurs acceptaient des diminutions de salaires, juste pour travailler sous ses ordres. Pour moi, Charef est l'un des meilleurs entraîneurs que j'ai connu et ce sera difficile de le remplacer à El-Harrach.

Vous croyez que laïche que vous connaissez, ne fera pas mieux ?

Je lui souhaite de réussir avec l'USMH mais ce sera difficile parce que c'est une équipe qui doit jouer les premiers rôles et ce n'est pas évident dans un championnat très disputé.

Un commentaire sur l'éviction de votre ex-coéquipier harrachi Azeddine Doukha de la sélection ?

J'ai été scandalisé par une telle décision. Doukha a été victime d'une «hogra» tout simplement. Il avait été de tous les stages avant la Coupe du monde et il avait même été titularisé lors des matches amicaux. Il avait démontré tout son talent et en dernier moment, on le prive d'une Coupe du monde, de son rêve sans aucune raison. Non, c'est de l'injustice flagrante.

Pour vous, c'est le n°2 ou le n°3 ?

A part M'bolhi qui est vraiment le n°1 incontestable, Doukha a sa place en équipe nationale.

Propos recueillis par Hassan Boukacem